

Denneville. Blocage symbolique de l'école des Mielles hier matin

Les parents en colère, le maire délégué démissionne

APRÈS avoir découvert que l'école des Mielles se voyait amputée d'une classe lors de cette rentrée, alors que le nombre des élèves est pourtant en augmentation, les parents d'élèves sont dépités de voir quelle tournure prend cette affaire.

Malgré la visite de Grégory Marco, inspecteur de l'Éducation nationale, en début d'après-midi le jeudi de la rentrée, la réouverture de la classe n'est pas du tout prévue. Même si Grégory Marco a déclaré que Sandrine Bodin, inspectrice d'académie de la Manche, serait très vigilante sur ce dossier, « le compte n'y est pas » pour les parents d'élèves. Bien décidés à ne pas lâcher l'affaire, ils ont manifesté hier matin devant l'école et ils ont bloqué symboliquement l'accès aux classes pendant une dizaine de minutes. Ils ont déploré l'absence des maires et de l'adjointe en charge des écoles, alors que tous les conseillers et adjoints résidant à Denneville étaient là.

Selon un des parents d'élèves, « ils savaient dès le mois de juin qu'une classe allait fermer ». L'ancien directeur a d'ailleurs quitté son poste « car il ne voulait pas travailler dans ces conditions et personne n'a rien fait ». Un autre parent d'élève présent, professeur également renchérissait : « Vingt-sept enfants dans une classe à trois niveaux, chapeau si quelqu'un y arrive. »

« Contre les méthodes que vous employez »

Philippe Pellerin, maire délégué de Denneville, arrivé après avoir été informé de la situation, a été pris à partie par les parents d'élèves qui lui reprochent « de ne pas les soutenir et même d'être contre eux ». Et l'édile de répondre : « Je ne suis pas contre vous, bien au contraire, mais je suis contre les méthodes que vous employez qui traumatisent les enfants. »

Le dialogue était tendu et chacun restant sur ses positions, rendez-vous a été donné jeudi à une heure à définir, Grégory Marco ayant prévu de revenir à l'école pour voir comment une aide pourrait être apportée aux enseignants, sans pour autant envisager la réouverture d'une classe.

À l'occasion de cette discussion avec les parents d'élèves, Philippe Pellerin a déclaré que « la commune déléguée de Denneville n'a plus de raison d'être à son sens » et qu'il a remis le matin même sa lettre de démission de maire délégué à François Rousseau, maire de la commune de Port-Bail-sur-Mer.

Philippe Pellerin reste néanmoins conseiller municipal. Beaucoup de personnes présentes s'interrogent sur cette déclaration, sa relation avec la situation de l'école et plus largement le devenir de la commune.



Les parents d'élèves et quelques élus ont bloqué, avec les enfants, l'accès aux classes pendant une dizaine de minutes.



Philippe Pellerin, le maire délégué de la commune, a eu des échanges tendus avec les parents. Il a profité de cette rencontre pour annoncer sa démission de son poste de maire délégué.